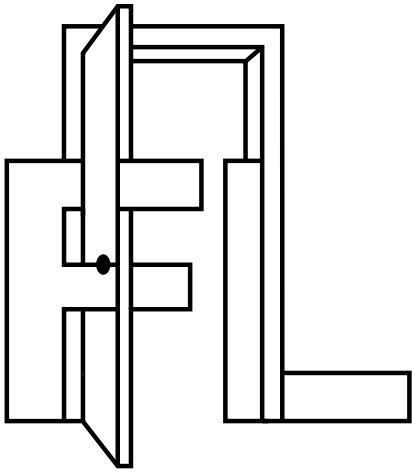


# LA QUESTION DES RÉFUGIÉ·E·S



≈  
Français langue seconde  
**DROIT D'ASILE**  
≈

## ARTICLE 14 DROIT À L'ASILE

1. Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.
2. Ce droit ne peut être invoqué dans les cas de poursuites réellement fondées sur un crime de droit commun ou sur des agissements contraires aux buts et aux principes des Nations Unies.

**DÉCLARATION UNIVERSELLE  
DES DROITS DE L'HOMME (DUDH), 1948.**

UNE INITIATIVE DE :

**AMNESTY  
INTERNATIONAL**



## DESCRIPTION

Les activités décrites dans le plan de la leçon aideront les élèves à réviser et à perfectionner l'utilisation des formes interrogatives françaises en formulant des questions et des réponses au sujet des droits humains des réfugié·e·s.

« À l'origine, cette fiche a été conçue pour une leçon d'anglais langue seconde. Nous l'avons traduite et adaptée pour l'enseignement du français langue seconde. Les élèves sont amené·e·s à formuler des questions et à réviser les règles de bases en ce qui concerne les accords de verbes. »

France Gaudreault, Coordinatrice Éducation aux droits humains

## LIEN AVEC LE PLAN D'ÉTUDES CADRE

**MATURITÉ.** L'étude des langues développe « chez l'élève la capacité de s'affirmer en tant qu'individu » et « sa faculté de comprendre autrui, de s'informer et d'informer ». L'apprentissage de la langue seconde doit également contribuer « à l'épanouissement de la sensibilité de l'élève et à celui d'une réflexion critique et responsable. »

→ CDIP. Plan d'études cadre pour les écoles de maturité, p.37.

**FORMATION PROFESSIONNELLE.** L'enseignement du français comme langue seconde doit contribuer au développement de compétences transdisciplinaires comme les compétences sociales, linguistiques et interculturelles. Il permet entre autres de renforcer la capacité de « comparer des développements de la société actuels et passés » et d'appréhender « la langue en tant que moyen fondamental de communication, de découverte du monde et de développement identitaire ».

→ SEFRI. Plan d'études cadre pour l'enseignement de la culture générale, p.29.

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

**PUBLIC :** classes de français langue seconde (disponible pour l'anglais et l'allemand)

**NIVEAU :** 15-20 ans, gymnases et écoles professionnelles

**DURÉE :** 150 minutes (peut être adaptée)

**FORMES :** travaux en groupe et discussions avec toute la classe

# EST-CE QUE LES RÉFUGIÉ·E·S ONT DES DROITS?

## OBJECTIFS :

- ≈ Poser des questions élaborées en utilisant tous les types de phrases interrogatives dans divers contextes.
- ≈ Communiquer et s'exprimer de manière correcte dans une langue autre que sa langue maternelle.
- ≈ Comprendre le contenu de la DUDH, en particulier l'article 14 qui traite du droit d'asile.
- ≈ Comprendre ce qu'Amnesty peut faire pour défendre les droits humains.
- ≈ Savoir chercher des informations au sujet des réfugié·e·s.

## MATÉRIEL :

- ≈ Copies de la DUDH à distribuer aux élèves (une par personne),
- ≈ Annexe 1 : « Exercice: Quiz », annexe 2 : « Exercice: révision des phrases interrogatives », annexe 3 : « Exercice: entretien fictif avec un chercheur d'Amnesty International », rétroprojecteur, ordinateur, flip chart, feutres, annexe 4 : « Corrigés des exercices » (préparer une version numérique des exercices à projeter sur le tableau blanc lors de la mise en commun des résultats).

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

### 1<sup>ÈRE</sup> PARTIE :

#### INTRODUCTION DE LA LANGUE CIBLE (30 MINUTES)

1. L'enseignant·e commence par demander aux élèves: « Que savez-vous des droits humains et des réfugié·e·s? »
2. L'enseignant·e pose aux élèves les questions du questionnaire (**annexe 1**) qu'il/elle est seul·e à avoir sous les yeux. Au préalable, il ou elle constitue des équipes de 2–4 élèves qui se choisissent un nom. Le nom de chaque équipe est inscrit sur le tableau blanc. Après la lecture de chaque question, les élèves discutent des réponses possibles avec leur équipe et lèvent la main pour répondre. Les équipes gagnent un point par réponse juste exprimée par une phrase complète et grammaticalement correcte. Les équipes gagnent des points supplémentaires quand elles trouvent la bonne réponse après qu'une autre équipe ait donné une réponse incorrecte ou hésitante (lorsque les étudiante·e·s lèvent la main sans être capable de formuler clairement la réponse). Les points sont inscrits sur le tableau blanc. (10 min)
3. Discussion et révision des règles de grammaire: l'enseignant·e projette sur le tableau blanc les questions ou distribue l'annexe 1. Il ou elle demande aux élèves d'identifier des points de grammaire essentiels: verbes auxiliaires (avoir et être), verbes modaux (inversion verbe–sujet au lieu de verbe auxiliaire), mots interrogatifs (quoi, comment, quand, etc.), verbes au passé, verbes au présent, à l'imparfait. (10 min.)
4. L'enseignant·e distribue des copies de la DUDH aux élèves et leur demande de trouver l'article en lien avec la question abordée dans la Déclaration. Il ou elle peut demander à un·e étudiant·e de la lire à haute voix. Les élèves devraient être capables d'expliquer le sens de l'article avec leurs propres mots et en faisant des phrases grammaticalement correctes. (10 min)

### 2<sup>E</sup> PARTIE :

#### INTRODUCTION DE LA LANGUE CIBLE ET DE L'ARTICLE 14 (30 MINUTES)

1. Les élèves travaillent par deux. Chaque groupe reçoit une copie de l'exercice de révision des phrases interrogatives (**annexe 2**).
2. Les deux partenaires complètent ensemble le texte avec les mots interrogatifs et les formes verbales qui leur semblent corrects. (10 min)

3. Pour corriger et débriefer: L'enseignant·e projette l'exercice sur le tableau blanc et le complète avec toute la classe. Il ou elle demande de citer la règle qui s'applique à chaque forme interrogative. Il ou elle attire l'attention des élèves sur les verbes, les temps et les auxiliaires, qui seront utilisés dans les exercices suivants.
4. Après l'explication des règles, l'enseignant·e encourage les élèves à poser des questions et à discuter durant un bref moment. Il ou elle leur rappelle le sens de l'article 14 de la DUDH et comment il peut être appliqué (20 min, toute la classe).

### 3<sup>E</sup> PARTIE : PRATIQUE DE LA LANGUE CIBLE ET APPLICATION DES RÈGLES (20 MINUTES)

1. L'enseignant·e distribue une copie de l'exercice 3 « Entretien fictif avec un chercheur d'Amnesty International » (**annexe 3**) pour deux élèves. Les élèves font l'exercice avec leur partenaire et écrivent les questions qui correspondent aux réponses. (10 min)
2. Puis l'enseignant·e projette le document sur le tableau blanc et complète l'exercice 3 avec toute la classe. Il ou elle discute des différentes questions possibles pour chaque réponse, corrige et explique les fautes. Le corrigé de l'exercice 3 donne des exemples de questions, mais ce ne sont pas les seules possibles. Toute autre question pertinente et grammaticalement correcte est acceptée. (10 min)

### 4<sup>E</sup> PARTIE : CRÉATION DE POSTERS (30 MINUTES)

Les élèves forment des groupes de 5 et élaborent ensemble un poster basé sur des questions. Deux options sont proposées à partir des questions que se posent les élèves au sujet des droits humains des réfugié·e·s (voir ci-dessous). Quel que soit le choix de l'enseignant·e ou des élèves, le poster doit avoir un rapport avec l'article 14 de la DUDH présenté aux élèves dans la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> partie de la leçon. Le poster devra être structuré par des questions qui serviront de titres et de sous-titres (voir les options 1 et 2). L'enseignant·e devra s'assurer que les élèves utilisent différentes formes verbales. (30 min, travail en groupes)

#### EXERCICE : CRÉER UN POSTER SUR LA « QUESTION DES RÉFUGIÉ·E·S »

Selon les besoins des élèves, l'enseignant·e peut leur demander de choisir entre les deux exercices, ou de faire les deux. Les deux exercices font appel à

des compétences légèrement différentes: rendre compte des faits ou raconter une histoire.

#### OPTION 1 : RENDRE COMPTE ET PRÉSENTER

Les élèves forment des groupes et élaborent ensemble un poster sur lequel ils présentent des informations essentielles sur la « question des réfugié·e·s ». Ils choisissent des questions importantes et les utilisent comme sous-titres pour présenter leurs réponses. Si les élèves sont particulièrement créatifs, ils peuvent le faire sous forme de bande dessinée. Le titre du poster doit être une question. Toutes les formes verbales données dans les exemples ci-dessous doivent être utilisées dans les questions. Les élèves devront certainement faire quelques recherches en dehors de leur temps en classe (voir devoirs à domicile). Voir la section « Références et informations » pour aller plus loin ci-dessous pour des suggestions de ressources internet où les élèves peuvent trouver des informations.

- ≈ Indicatif présent: pourquoi les gens deviennent-ils des réfugié-es ?
- ≈ Indicatif passé composé: quand la crise des réfugiés a-t-elle commencé ?
- ≈ Indicatif imparfait: Comment accueillait-on les réfugié·e·s pendant la Seconde guerre mondiale ?
- ≈ Indicatif futur simple: qu'est-ce qui changera dans la situation des réfugié·e·s ces prochaines années ?
- ≈ Autres questions possibles selon les besoins en révision de la classe.

#### OPTION 2 : RACONTER UNE HISTOIRE

Il est possible de donner une tournure plus créative à cette activité, en demandant aux élèves de s'imaginer qu'ils doivent quitter leur pays et deviennent des réfugié·e·s. Ils élaborent un récit à partir des principales questions qu'ils se posent tant que réfugié·e·s, puis ils l'écrivent en se servant des questions comme sous-titres et en expliquant leur propre contexte. Ils peuvent le faire sous forme de poster. Dans ce cas, les questions correspondant aux différentes parties du récit peuvent être les suivantes:

**N.B.** : Les questions ci-dessous, qui se réfèrent aux différentes parties d'un récit, sont celles que le ou la réfugié·e imaginaire pourrait poser aux différentes étapes de son voyage fictif. Des recherches seront nécessaires pour inventer ce voyage qui doit être plausible.

- ≈ Indicatif passé composé : comment cela m'est-il arrivé?
- ≈ Indicatif présent : Que doit-on faire pour pouvoir obtenir le statut de réfugié·e?
- ≈ Indicatif imparfait : Est-ce que j'étais mieux avant de quitter mon pays?
- ≈ Conditionnel passé : Qu'est-ce que j'aurais dû faire pour obtenir le statut de requérant d'asile?
- ≈ Etc.

**SUGGESTION :** Les élèves peuvent terminer leur poster à la maison. Le travail de recherche peut faire partie d'un devoir à domicile. Il est recommandé d'afficher les posters aux murs de la classe, chaque groupe présentant et expliquant leur contenu aux autres élèves. La liste de références contient des suggestions de sites internet où les élèves trouveront les informations nécessaires pour leurs posters.

## RÉFÉRENCES ET INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- ≈ AMNESTY INTERNATIONAL : Personnes en déplacement. Disponible en ligne : [www.amnesty.org/fr/what-we-do/people-on-the-move/](http://www.amnesty.org/fr/what-we-do/people-on-the-move/)
- ≈ AMNESTY INTERNATIONAL SUISSE : Asile et Migration, Disponible en ligne : [www.amnesty.ch/fr/themes/asile-migration](http://www.amnesty.ch/fr/themes/asile-migration)
- ≈ AMNESTY INTERNATIONAL SUISSE : Déjouez les préjugés. Disponible en ligne : [quiz.amnesty.ch/fr/](http://quiz.amnesty.ch/fr/)
- ≈ AMNESTY INTERNATIONAL SUISSE : Déclaration universelle des droits de l'homme. Disponible en ligne : [www.amnesty.ch/fr/themes/droits-humains/declaration-des-droits-de-l-homme](http://www.amnesty.ch/fr/themes/droits-humains/declaration-des-droits-de-l-homme)
- ≈ CONFÉDÉRATION SUISSE : Secrétariat d'État aux migrations, La migration nous concerne. Disponible en ligne : [www.sem.admin.ch/sem/fr/home.html](http://www.sem.admin.ch/sem/fr/home.html)
- ≈ ONU, HCR : [www.unhcr.org/fr/](http://www.unhcr.org/fr/)

## QUIZ

VOUS AVEZ DIT « DROITS HUMAINS » ?

1. Quand la DUDH a-t-elle été rédigée?

---

---

2. Par quel événement dramatique la DUDH a-t-elle été inspirée?

---

---

3. Combien de droits humains pouvez-vous nommer? (1 point par réponse correcte)

---

---

---

---

---

---

---

---

4. Quelles sont les organisations qui luttent pour la défense des droits humains? (1 point par réponse correcte)

---

---

---

---

---

---

---

---

5. D'où la plupart des réfugié-e-s viennent-ils actuellement?

---

---

---

6. Quel est le pourcentage de réfugié-e-s ou de requérant-e-s d'asile dans la population globale de ce pays?

---

## RÉVISION DES PHRASES INTERROGATIVES

Par groupe de deux, complétez le texte lacunaire ci-dessous en utilisant des verbes aux temps corrects et des mots ou expressions interrogatives adéquats (pourquoi, que, combien, quand, où, qui, comment, quelle). Vous aurez peut-être besoin d'ajouter des pronoms.

- \_\_\_\_\_ de droits peut-on \_\_\_\_\_ dans Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948? (compter)
- \_\_\_\_\_ certaines personnes \_\_\_\_\_ -elles leur pays pour demander l'asile ailleurs? (quitter)
- \_\_\_\_\_ responsable de défendre les droits humains dans le monde? (être)
- \_\_\_\_\_ -nous \_\_\_\_\_ pour aider les réfugié·e·s ici et à l'étranger? (pouvoir faire)
- \_\_\_\_\_ la crise migratoire a-t-elle \_\_\_\_\_ en Europe? (commencer)
- \_\_\_\_\_ la différence entre un·e réfugié·e et une personne migrante? (être)
- \_\_\_\_\_ puis-je \_\_\_\_\_ d'autres informations? (trouver)

## RÉVISION DES PHRASES INTERROGATIVES

Par groupe de deux, complétez le texte lacunaire ci-dessous en utilisant des verbes aux temps corrects et des mots ou expressions interrogatives adéquats (pourquoi, que, combien, quand, où, qui, comment, quelle). Vous aurez peut-être besoin d'ajouter des pronoms.

- \_\_\_\_\_ de droits peut-on \_\_\_\_\_ dans Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948? (compter)
- \_\_\_\_\_ certaines personnes \_\_\_\_\_ -elles leur pays pour demander l'asile ailleurs? (quitter)
- \_\_\_\_\_ responsable de défendre les droits humains dans le monde? (être)
- \_\_\_\_\_ -nous \_\_\_\_\_ pour aider les réfugié·e·s ici et à l'étranger? (pouvoir faire)
- \_\_\_\_\_ la crise migratoire a-t-elle \_\_\_\_\_ en Europe? (commencer)
- \_\_\_\_\_ la différence entre un·e réfugié·e et une personne migrante? (être)
- \_\_\_\_\_ puis-je \_\_\_\_\_ d'autres informations? (trouver)

## ENTRETIEN FICTIF AVEC UN CHERCHEUR D'AMNESTY INTERNATIONAL

L'entretien ci-dessous doit être publié dans la newsletter d'Amnesty International qui va être envoyée cet après-midi. Pas de chance, les questions ont été effacées par accident! Comme vous parlez très bien le français, vous allez pouvoir formuler ces questions. Plusieurs questions sont possibles, l'essentiel étant que la grammaire soit correcte. De toute façon, le plus important dans cet entretien, ce sont les réponses!

1. QUESTION : \_\_\_\_\_

---



---



---



---

**CHERCHEUR :** Je travaille pour Amnesty International depuis 10 ans. Et je ne suis pas près d'arrêter! J'adore ce travail et j'espère pouvoir continuer à le faire jusqu'à ma retraite.

2. QUESTION : \_\_\_\_\_

---



---



---



---

**CHERCHEUR :** Avant mon engagement pour Amnesty, je travaillais pour une association qui organisait des ateliers et des formations pour les réfugié-e-s. Je vois ces deux activités comme les deux côtés d'une même médaille – d'une part, il faut aider les personnes qui arrivent ici, mais de l'autre, nous devons aussi pouvoir garantir que les droits fondamentaux des gens soient respectés partout, comme le demande la DUDH. Ainsi ils n'auront plus besoin de quitter leur pays. C'est pour cela que lutte Amnesty!

3. QUESTION : \_\_\_\_\_

---



---



---

**CHERCHEUR :** En ce moment, le principal projet dont je m'occupe est la nouvelle campagne mondiale que nous sommes en train de lancer – « J'accueille! ». La façon dont ce problème est géré à l'échelle mondiale est extrêmement décevante, et nous espérons que cette campagne amènera un réel changement.

4. QUESTION : \_\_\_\_\_

---



---



---



---

**CHERCHEUR** : Aucun travail n'est jamais facile si vous voulez vraiment le faire bien. Je pense que la différence entre Amnesty et d'autres organisations, c'est que si nous faisons mal notre travail, des personnes vont souffrir inutilement, mourir, être violées, torturées... Nous entendons tous les jours de telles histoires, cette écoute fait partie du soutien individuel que nous apportons aux réfugié-e-s ici.

5. QUESTION : \_\_\_\_\_

---



---



---



---

**CHERCHEUR** : Mon expérience la plus pénible a été la visite d'un centre pour migrant-e-s en Serbie. Sur le papier, les conditions ne paraissaient pas si terribles, mais l'atmosphère était vraiment pesante. J'ai vu des personnes, et même des enfants, qui ne comprenaient pas ce qui se passait et qui se retrouvaient en prison sans avoir commis aucun crime. Ce n'est pas ce que j'ai vu de pire, mais c'est sûrement ce qui m'a le plus déprimé ces derniers temps.

6. QUESTION : \_\_\_\_\_

---



---



---



---

**CHERCHEUR** : Bien sûr! Avec Amnesty, nous ne dénonçons pas seulement des problèmes, nous

trouvons aussi des solutions! Chaque fois que quelqu'un a pu être sauvé d'une situation dramatique grâce à notre engagement, cela nous donne la force et l'énergie nécessaires pour continuer.

7. QUESTION : \_\_\_\_\_

---



---



---



---

**CHERCHEUR** : C'est la question la plus importante. Sans des personnes comme vous et vos lectrices et lecteurs, qui essaient d'aider les réfugié-e-s, rien ne va s'améliorer. Il y a mille et une façons d'aider, en participant à un « marathon de lettres », en s'engageant dans des projets citoyens, ou simplement en parlant autour de vous et en aidant à sensibiliser les gens au problème. Les réfugié-e-s qui sont ici ont besoin de notre soutien, même si ce n'est qu'un sourire ou un mot gentil. Si vous souhaitez en savoir plus sur ce que nous faisons, le site internet d'Amnesty est une excellente source d'informations: [www.amnesty.ch](http://www.amnesty.ch)

8. QUESTION : \_\_\_\_\_

---



---



---



---

**CHERCHEUR** : Pour l'instant, je n'ai rien à ajouter. J'ai eu beaucoup de plaisir à vous rencontrer!



## QUIZ

→ ANNEXE 1

1. Quand la DUDH a-t-elle été rédigée?  
**La DUDH a été rédigée en 1948.**
2. Par quel événement dramatique la DUDH a-t-elle été inspirée?  
**C'est la Deuxième Guerre mondiale qui a inspiré la rédaction de la DUDH.**
3. Combien de droits humains pouvez-vous nommer?  
**Voir DUDH (lien dans la section: En savoir plus de ce document)**
4. Quelles sont les organisations qui luttent pour la défense des droits humains?  
**Des églises? Des ONG? L'ONU? Possibilité d'en débattre. (Ce serait bien si Amnesty était mentionné.)**
5. D'où la plupart des réfugié-e-s viennent-ils actuellement?  
**Actuellement, la plupart des réfugié-e-s viennent de Syrie (cela vaudrait la peine de signaler qu'il s'agit d'une évolution récente.)**
6. Quel est le pourcentage de réfugié-e-s ou de requérant-e-s d'asile dans la population globale de ce pays?  
**Dans le cas de la Suisse, le chiffre est 2%. Pour d'autres pays, penser à s'informer avant l'exercice.**

## QUESTIONS DE RÉVISION

→ ANNEXE 2

**Combien** de droits peut-on **compter** dans Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948?

**Pourquoi** certaines personnes **quittent**-elles leur pays pour demander l'asile ailleurs?

**Qui est** responsable de défendre les droits humains dans le monde?

**Comment pouvons-nous faire** pour aider les réfugié-e-s ici et à l'étranger?

**Quand** la crise migratoire a-t-elle **commencé** en Europe?

**Quelle est** la différence entre un-e réfugié-e et une personne migrante?

**Où** puis-je **trouver** d'autres informations?

## ENTRETIEN FICTIF AVEC UN CHERCHEUR D'AMNESTY INTERNATIONAL → ANNEXE 3

Les questions ci-dessous sont des suggestions. D'autres questions peuvent être acceptées dès lors qu'elles sont pertinentes et grammaticalement correctes.

### 1. QUESTION : Depuis combien de temps travaillez-vous pour Amnesty ?

**CHERCHEUR :** Je travaille pour Amnesty International depuis 10 ans. Et je ne suis pas près d'arrêter ! J'adore ce travail et j'espère pouvoir continuer à le faire jusqu'à ma retraite.

### 2. QUESTION : Que faisiez-vous avant de travailler pour Amnesty ?

**CHERCHEUR :** Avant mon engagement pour Amnesty, je travaillais pour une association qui organisait des ateliers et des formations pour les réfugié·e·s. Je vois ces deux activités comme les deux côtés d'une même médaille – d'une part, il faut aider les personnes qui arrivent ici, mais de l'autre, nous devons aussi pouvoir garantir que les droits fondamentaux des gens soient respectés partout, comme le demande la DUDH. Ainsi ils n'auront plus besoin de quitter leur pays. C'est pour cela que lutte Amnesty !

### 3. QUESTION : Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

**CHERCHEUR :** En ce moment, le principal projet dont je m'occupe est la nouvelle campagne mondiale que nous sommes en train de lancer – « J'accueille ! ». La façon dont ce problème est géré à l'échelle mondiale est extrêmement décevante, et nous espérons que cette campagne amènera un réel changement.

### 4. QUESTION : Le travail pour Amnesty est-il facile ?

**CHERCHEUR :** Aucun travail n'est jamais facile si vous voulez vraiment le faire bien. Je pense que la différence entre Amnesty et d'autres organisations, c'est que si nous faisons mal notre travail, des personnes vont souffrir inutilement, mourir, être violées, torturées... Nous entendons tous les jours de telles histoires, cette écoute fait partie du soutien individuel que nous apportons aux réfugié·e·s ici.

### 5. QUESTION : Quelle a été l'expérience la plus pénible dans votre travail pour Amnesty ?

**CHERCHEUR :** Mon expérience la plus pénible a été la visite d'un centre pour migrant·e·s en Serbie. Sur le papier, les conditions ne paraissaient pas si terribles, mais l'atmosphère était vraiment pesante. J'ai vu des personnes, et même des enfants, qui ne comprenaient pas ce qui se passait et qui se retrouvaient en prison sans avoir commis aucun crime. Ce n'est pas ce que j'ai vu de pire, mais c'est sûrement ce qui m'a le plus déprimé ces derniers temps.

### 6. QUESTION : Y-a-t-il aussi des expériences positives ?

**CHERCHEUR :** Bien sûr ! Avec Amnesty, nous ne dénonçons pas seulement des problèmes, nous trouvons aussi des solutions ! Chaque fois que quelqu'un a pu être sauvé d'une situation dramatique grâce à notre engagement, cela nous donne la force et l'énergie nécessaires pour continuer.

### 7. QUESTION : Que pouvons-nous faire pour aider les réfugié·e·s ?

**CHERCHEUR :** C'est la question la plus importante. Sans des personnes comme vous et vos lectrices et lecteurs, qui essaient d'aider les réfugié·e·s, rien ne va s'améliorer. Il y a mille et une façons d'aider, en participant à un « marathon de lettres », en s'engageant dans des projets citoyens, ou simplement en parlant autour de vous et en aidant à sensibiliser les gens au problème. Les réfugié·e·s qui sont ici ont besoin de notre soutien, même si ce n'est qu'un sourire ou un mot gentil. Si vous souhaitez en savoir plus sur ce que nous faisons, le site internet d'Amnesty est une excellente source d'informations : [www.amnesty.ch](http://www.amnesty.ch)

### 8. QUESTION : Je n'ai pas d'autres questions. Avez-vous quelque chose à ajouter ?

**CHERCHEUR :** Pour l'instant, je n'ai rien à ajouter. J'ai eu beaucoup de plaisir à vous rencontrer !